

# Le français, «outil» pour la formation

**Des lacunes en français empêchent de nombreux demandeurs d'emploi d'accéder à une formation. Le CIEP propose d'y remédier.**

**C'**est à proximité de la gare, dans une rue encore désertée à cette heure-ci qu'Hassna et Patricia prennent place sur les bancs de leur « école ». Dans les bâtiments du syndicat chrétien, le CIEP (Centre d'Information et d'Éducation Populaire) les accueille dix-huit heures par semaine pour une formation pluridisciplinaire. « Nous organisons des formations d'insertion socioculturelle et socioprofessionnelle pour des adultes belges ou d'origine étrangère infrascolarisés » explique Arianne Bayot qui travaille au centre depuis onze ans.

Aide à la recherche d'emploi, regard citoyen, initiation à l'informatique font partie de la formation. La remise à niveau en calcul et en français aussi. Se refamiliariser avec cette langue de tous les jours a poussé Patricia et Hassna à

s'inscrire dans cet organisme d'éducation permanente subside par le Fonds Social Européen.

## Passage obligé vers l'emploi

Qu'ont en commun les formations qualifiantes de cariste, magasinier ou conducteur de poids lourds ? Toutes nécessitent une connaissance minimale du français -voire du calcul - testée préalablement et à chaque fois, c'est le même problème pour certains adultes... « Quand on ne possède pas de diplôme de secondaire, il est nécessaire de passer une épreuve de français comme examen d'entrée pour de nombreuses formations dispensées par le Forem, même purement techniques. Et on remarque que le français est éliminatoire, c'est dommage ».

Chaque année, ce sont des centaines de personnes qui n'ont pas accès aux formations professionnelles à cause de problèmes en français ou calcul. Ainsi, le CIEP tente de remédier aux lacunes de ces adultes pour les aider à enfin emprunter le chemin vers l'emploi. « Ici à Ath, nous pouvons accueillir au maximum douze adultes car il faut pouvoir s'adapter aux parcours de vie et objectifs propres à chaque sta-

giaire » raconte la responsable.

Cette année, seuls trois adultes prennent part à la formation qui dure en principe dix-huit mois. « Des places restent disponibles pour les personnes intéressées. Nous recherchons également un formateur en informatique, un outil dont la maîtrise est aujourd'hui indispensable pour avoir une chance de trouver un travail » continue-t-elle.

Parmi l'équipe des quatre formateurs bénévoles du centre, Daniel De Ridder prend place dans sa classe ce matin pour une leçon de français. L'ambiance conviviale et non scolaire enchante les deux stagiaires présentes. Par la lecture collective du roman « La grammaire est une chanson douce », Daniel espère transmettre à ses élèves son goût pour la langue de Molière. « Chacun lit un passage du roman et ensuite j'explique le sens des mots incompris et nous analysons certaines constructions de phrases. »

Conjugaison, grammaire, orthographe : tout est passé au crible par le professeur qui espère fournir aux plus motivés les rudiments de la langue. Et convaincre que le français est une chanson douce, finalement. ■ **C.D.**



Se refamiliariser avec le français, une des promesses de la formation du CIEP



Daniel De Ridder : « La dictée permet d'enrichir son vocabulaire... »

## « La dictée rassemble toutes les compétences du français... »

core porté sur la langue française comme je le suis maintenant. Je suis un littéraire égaré.

### Comment est venu ce goût pour le français alors ?

Un peu par hasard en discutant dans le train avec mes collègues. On testait notre niveau et j'ai remarqué que je n'étais plus aussi fort qu'au sortir de l'école. J'ai voulu y remédier. Je me suis remis à étudier, puis faire des concours d'orthographe. J'en fais une bonne dizaine par an. Ici mais aussi en France, Suisse et Québec. J'ai représenté la Belgique à la dictée des Amériques au Québec, sorte de championnat du monde d'orthographe. Je fais aussi partie d'un club d'orthographe, le Cercle d'Or, à Nivelles.

### Que penser du désintérêt des jeunes pour l'orthographe aujourd'hui ?

Les temps ont changé et l'enseignement est moins exigeant. Selon des études, les élèves de pays francophones ont 40 % de français en moins par rapport à ceux

d'il y a 30 ans... En primaire, les dictées ont disparu car elles sont vues comme une ségrégation sociale et un exercice artificiel par les inspecteurs. Pourtant, la dictée rassemble toutes les compétences du français : règles de conjugaison, grammaire. Elle permet surtout d'enrichir son vocabulaire.

### Qu'est-ce que la « dictée bistrot » ?

Ce soir, il s'agira de la 23<sup>e</sup> dictée bistrot. L'idée originale vient d'un patron de bistrot de Calais qui a inventé ça pour animer son café et y amener du monde. J'ai donc importé le concept en terre silleenne. Je pense que ça n'existe nulle part ailleurs en Belgique, je n'en ai jamais entendu parler. Je participe d'ailleurs avec ma dictée aux « Silly d'or » qui récompenseront une entité ayant participé au rayonnement de Silly. Ma hantise serait qu'il reste une faute d'orthographe dans mon dossier... ■ C.D.  
 » La « dictée bistrot » est fixée au 3<sup>e</sup> jeudi du mois (donc ce jeudi 17 novembre), à 20 h, à la Taverne de la Sille, rue de la Station à Silly.

### Daniel De Ridder, pourquoi faire du bénévolat au CIEP ?

J'avais toujours dit que le jour où je serais pensionné, je ferais de l'alphabétisation. J'ai eu des problèmes de santé qui ont précipité les choses. J'aime apprendre et faire apprendre.

### Vous étiez informaticien dans une banque. Pourquoi un féru d'orthographe comme vous ne s'est-il pas retrouvé dans l'enseignement ?

À 18-20 ans, j'étais plus branché sur l'économie. Je n'étais pas en-



• Hassna  
Stagiaire  
au CIEP

### « C'est important pour moi de maîtriser le français »

« J'ai effectué mes secondaires au Maroc. J'avais des cours de français, mais j'aimerais encore l'améliorer, surtout pour mieux comprendre le sens de certains mots ou expressions de la vie courante. Je suis actuellement une formation de coiffeuse et entame ma dernière année. C'est important pour moi de maîtriser le français écrit, ne serait-ce que pour les mélanges de coloration. Ça fait bientôt un an que je suis les cours du CIEP et je ressens une belle progression. Vivre dans un pays qui donne l'opportunité d'étudier est une chance à saisir. »



• Patricia  
Stagiaire  
au CIEP

### « J'ai arrêté l'école à quatorze ans... »

« Je suis des cours du soir pour obtenir un diplôme de pédicure médicale.

Je serai amenée à faire des reçus pour la clientèle et j'aimerais éviter de faire des fautes d'orthographe, c'est logique. J'ai arrêté l'école à 14 ans car je n'aimais pas et grâce à cette formation, j'espère remédier à mes lacunes en français.

La formation est très utile, elle nous permet également d'apprendre à structurer et donner notre opinion sur des faits de société. Développer l'oral est très important pour la vie quotidienne. »